



STATIONS DU CHEMIN DE LA CROIX

Etude Historique, Topographique, Scripturale, Morale et Archéologique

CINQUIÈME STATION

JÉSUS AIDÉ PAR SIMON LE CYRÉNÉEN

I

ET comme ils emmenaient Jésus, ils arrêterent un certain Simon de Cyrène qui revenait de la campagne," (L. XXIII, 26) "père d'Alexandre et de Rufus." (Mr. XV, 12.) "et le contraignirent à porter la croix à sa suite." (L. XXIII, 26.)

Les angoisses éprouvées dans la rencontre de sa divine Mère n'avaient pas peu affaibli Jésus et sa marche devenait de plus en plus lente.

"Les Juifs craignaient, dit le Père Didace Stella, que Pilate ne révoquât sa sentence, car il avait manifesté son intention de le délivrer, et ils redoutaient que cette révocation ne fût prononcée avant le crucifiement. C'est pourquoi ils forcèrent un certain Simon à porter la croix de Jésus, afin de hâter la mort de leur victime.

"D'autre part, ils ne voulaient pas seulement voir mourir Jésus, mais ils voulaient le voir mourir de la mort maudite de la croix, selon le sens de la loi qui déclarait maudit quiconque expirait sur une croix. Ils avaient peur que leur victime écrasée sous le poids de sa croix, (elle pesait pour le moins 200 livres) épuisée par la flagellation et ses blessures, ne vint à défaillir sur la route, alors qu'ils voulaient lui infliger une mort plus ignominieuse.

"Il faut savoir aussi que le prétoire de Pilate était distant du Calvaire de 1872 pas et c'était une route bien longue pour Jésus ainsi chargé après avoir tant souffert."